

40774

V
1.174

RÉSERVE



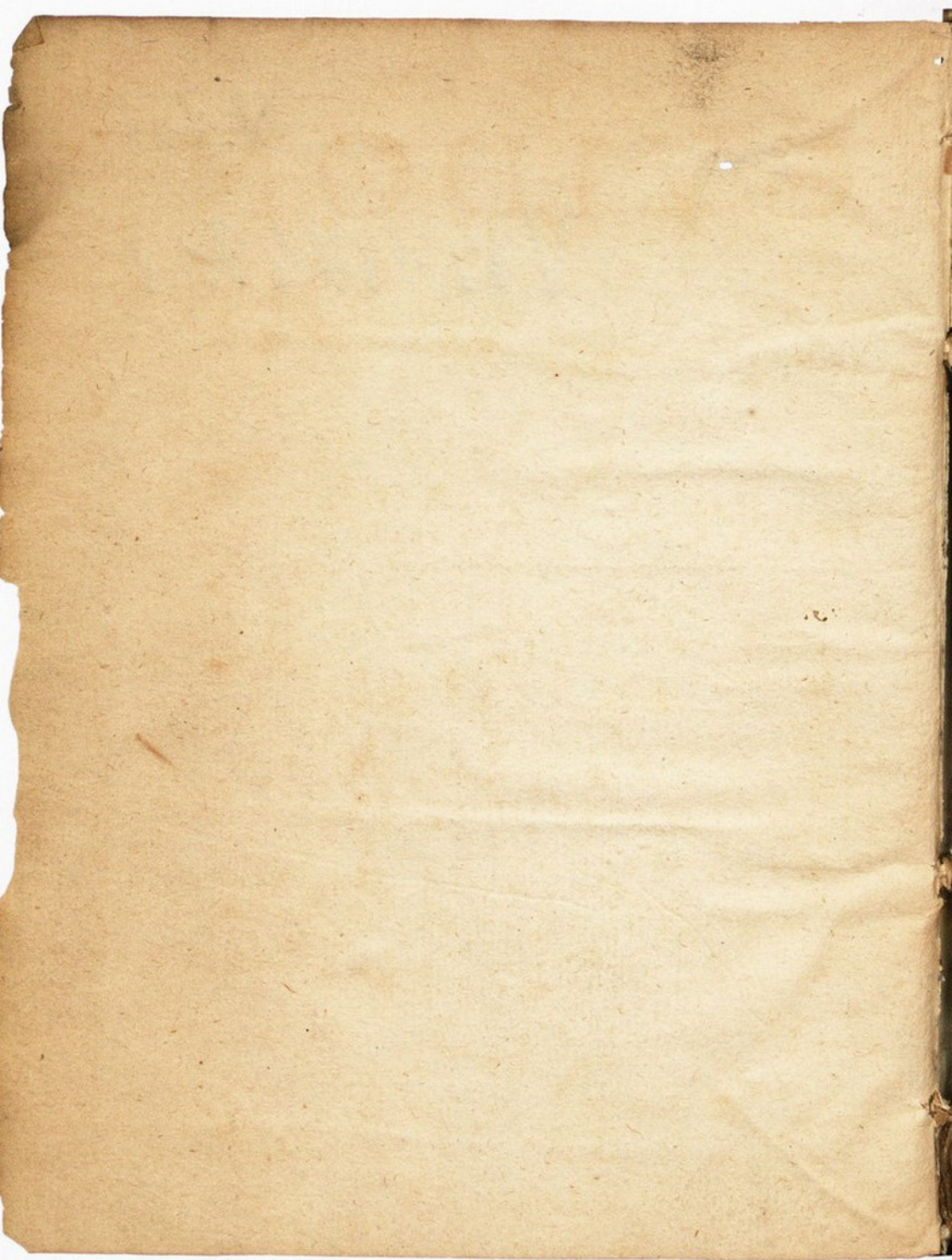
V^o 1174. Rev

Bless

BB
227

16
~~V 392~~

V^o 1174 Re





LE

GVIDON

D V

PLAIN-CHANT.

DEDIE' A MONSEIGNEVR
MESSIRE DENYS DE LA BARDE
Illuſtriffime & Reuerendiſ. Eueſque
& Seigneur de Saint Briec.

Par IACQVES DOVBLET, Chanoins en l'Egliſe
Collegiale de Saint Guillaume de S. Briec.

40. ex lib. S^{ts} Genoulx par 1733

V 801174
w-4074
res



A S. BRIEVC,

Par GVILLAVME DOVBLET Imprimeur & Libraire
de men-dit Seigneur. 1649:

Avec Permission.





A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR, MESSIRE
DENIS DE LA BARDE,
Illuſtriffime & Reuerendiſſime Eueſque
& Seigneur de Saint Brieuc, Conſeil-
ler du Roy en ſes Cōſeils d'Eſtat & Priué.



MONSEIGNEVR,

Ce petit Guidon ennuyé d'eſtre dans
mon Eſtude, où il ne voyoit perſonne
que deux ou trois Clercs à qui j'apprenois le Plain-
Chant, leur a perſwadé de me conſeiller de le laiſſer
ſortir en public, ſous la bonne eſperance qu'il a de
profiter à tous ceux qui voudront apprendre avec regle,
methode & perfection, & en peu de temps le Plain-
Chant. L'ay eſté ſurpris d'eſtonnement lors qu'ils m'en
ont parlé, n'ayant iamais eu d'intention, quand ie le dreſſay,
de le faire imprimer, mais ſeulement de le bailler à cop-
ier à ceux à qui ie monſtrerois à chanter, d'autant que

Epistre,

l'ayant par escrit cela soulageroit grãdemement leur memoire,
Mais, MONSEIGNEUR, considerant le grand
soin que vous avez de faire en sorte que tous les Prestres
& Clercs de vostre Diocese apprennent le Plain-Chant
& que d'ailleurs il ne se trouue à present aucun Liure de
Regle ou de petit Rudiment, pour l'apprendre, i'ay creus
seruir à un chacun, en le faisant imprimer, mais à con-
dition, MONSEIGNEUR, qu'il vous plaise me
le permettre: & me l'ayant permis, qu'ayez agreable de
le proteger & defendre contre tous ses enuieux, & luy
donner congé de voir toutes les Paroisses de vostre Eues-
ché, sous l'appuy de vostre Nom & de vostre Grandeur:
priant Dieu qu'il puisse profiter à ceux qui voudront s'en
seruir, & que sa Divine Majesté me fasse la grace de
pouvoir toute ma vie auoir le bon heur & l'honneur d'estre
vostre,

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant,
& tres-fidelle Sujet & Seruiteur,
IACQUES DOVBLET.

LA GAME

Lettres, Voix,

Notes.

Muances. E | F A | M I | L A

Muances. D | L A | R E | S O L

CLEF **C** | S O L | V T | F A

B | F A | B | M I

Muances. A | M I | L A | R E

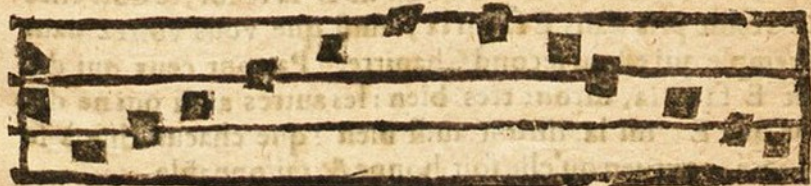
G | R E | S O L | V T

CLEF **F** | V T | F A

Bemol

Nature

Becarre.



PREMIERE RUBRIQUE.

LA premiere Rubrique que ie vous veux donner, c'est qu'il faut que vous sçachiez que quoy que ie mette dans mon premier Chapitre que Bemol est le premier des trois Tons, neantmoins ie vous aduertis que le Ton de Nature est tousiours le premier, car toute la Musique est composée sur le Ton de Nature: & celuy de Bemol n'est que comme dérivé & procedant de Nature; mais ecy ne sert que pour la Composition. De sorte que quoy que Nature soit le premier Ton, & que les autres soient composés sur luy, cela ne fait rien pour le Plain-Chant: car comme dans la Game Bemol est mis & disposé avant Nature & Becarre, il vaut mieux que vous le preniez pour le premier, de peur de vous obscurcir trop la chose, en voulant vous l'éclaircir. Ainsi lors que vous sçaurez bien chanter, si vous voulez apprendre la Cōposition de la Musique, vous apprendrez qu'elle est fondée sur Nature, & ainsi que Bemol n'est que pour seruir de diuersifement au Ton de Nature, & pour l'égayer: mais neantmoins cela ne vous doit pas empescher de prendre Bemol pour le premier, & Nature pour le second, car ils sont ainsi disposés dans la Game, & cela ne sert de rien de sçauoir lequel est le premier des trois Tons, sinon pour composer.

La seconde Rubrique.

LA seconde Rubrique que ie vous donne, c'est que pour ce qui est du Fa feint que i'ay mis au commencement de ma Game entre la Lettre E & la Note Mi, lors que ie dis E fa mila, ne doit contraindre personne à le prononcer: seulement vous pouuez voir & remarquer qu'il peut y estre mis, & que l'on peut dire E fa mi la, au lieu qu'on ne dit que E mi la: à cause que quand on chante par Bemol, & qu'il ne se trouue qu'une seule Note au dessus du La de D la re sol, se doit estre vn Fa feint pris dans E fa mi la, ainsi que vous voirez dans l'Exemple qui est au second Chapitre. Parant ceux qui diront E fa mila, diront tres-bien: les autres aussi qui ne diront que E mi la, diront aussi bien: que chacun dise à sa volonté, pourueu qu'elle soit bonne & raisonnable.

Troisième Rubrique

LA troisième Rubrique que ie vous prie de remarquer, c'est que la Game se dispose tantost d'une façon, tantost aussi de l'autre: & toutes les deux sont tres bonnes. La premiere façon, c'est ainsi, E fa mi la, D la re sol, C sol vt fa, & le reste comme vous la voyez disposée dans le commencement de ce Liure. L'autre façon, la voicy, & qui est la plus obscure, quoy que ce ne soit qu'une mesme chose. E la mi, D la sol re, C sol fa vt, B fa b mi, A la mire, G sol re vt, F fa vt. Celle-cy est tres-bonne aussi, car on ne l'a ainsi interposée que pour vous monstrier les Muances. Il est tres bon que vous appreniez l'une & l'autre.

La quatrième Rubrique.

POUR la quatrième Rubrique, c'est quand vous apprendrez à déconter dans ce Liure, vous trouuerez vostre Game imprimée au bout de chaque ligne de Chant, & qui vous cōduira pour bien déconter au dessus & au dessous des Clefs.

La cinquième Rubrique.

COMBien que ie mette dans le Chapitre des Remarques, que les Muances du Plain-chant ne se fassent qu'en trois endroits de la Game, sçauoir dans E fa mi la, & dans D la re sol: & la troisième dans A mi la re, cela n'empesche pas que l'on n'en trouue aussi qui se font dans C sol vt fa, lors qu'on change le Fa dans l'Vt pour monter: & dans G re sol vt lors qu'on change le Sol qui est au dessus de la Clef de F vt fa dans le Re pour monter aussi: & puis dans F vt fa quand on quitte le Fa de F vt fa pour prendre l'Vt afin aussi de monter au dessus de la Clef dudit F vt fa. Elles sont fort communes dans la Musique: comme quand on quitte le Re de G re sol vt pour le Sol afin de descendre: & aussi que l'on laisse le Sol dudit G re sol vt pour prendre le Re afin de monter. Vous apprendrez & remarquerez tout cela de vous-mesme quand vous aurez acquis tant soit peu de cognoissance dans le Plain Chant,

[Faint, mostly illegible text at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

[Faint, mostly illegible text in the middle section.]

[Faint, mostly illegible text in the lower section.]

Chant



LE GVIDON DV

PLAIN GHANT.

CE QUE C'EST QUE
le Plain Chant.

CHAPITRE PREMIER.



NE plain Chant n'est autre chose qu'une certaine Regle, & Precepte pour gouverner & conduire la voix, & polir en cela la Nature. C'est vn Corps qui ne subsiste que par les Accords, & ces Accords ne sont composez que de six petits Membres, qui sont les six Notes qu'on nomme ordinairement Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, de trois Clefs, & de trois Tons. La premiere Clef de ce Clavier c'est celle qui s'appelle la Clef de C sol ut fa,

ou autrement de Becarre. La seconde Clef, qui ouvre le chât, s'appelle la Clef de F vt fa, ou de Nature. La troisiéme & derniere Clef dás la Musique s'appelle la Clef de G resol vt, ou de Bemol: mais dans le Plain Chant on ne met qu'un b qui se pose immédiatement apres la Clef de C sol vt fa, car rarement le trouue-on avec celle de F vt fa, sinon pour monter au dessus de la Clef. En suite des Clefs viennent les Tons, qui ne sont que trois, autant côme de Clefs. Le premier Ton c'est celuy de Bemol: le 2. est celuy de Nature: & le troisiéme est le Ton de Becarre: c'est à dire que le premier Ton, que l'on nomme le Ton de Bemol, est le ton ou le chant de la clef de Bemol: le second Ton, qui se dit de Nature, c'est à dire qu'il est le ton ou le chant de la clef de Nature: & le troisiéme, qui s'appelle le ton de Becarre, c'est aussi à dire qu'il est le ton ou le chant de la clef de becarre.

Ainsi vous voyez comme chaque Clef a son Ton, & aussi que chaque ton a sa clef.

Maintenant il faut sçauoir que le premier

DV PLAIN CHANT.

11

Ton du Chant, qui est le ton de Bemol, ne s'accorde iamais avec le troisiéme, qui est le ton de becarre, ny plus ny moins que le feu avec l'eau: il nes'accorde qu'avec le second, qui est le ton de Nature. Mais ce Ton icy de Nature s'accorde tãtost avec le ton de bemol, tantost aussi avec celuy de becarre, selon la necessité qui se trouue. Je sçay bien que ceste conuenance des Tons les vns avec les autres, vous est vne proposition assez difficile à comprendre dans vn sens naturel, maistantost ie vous l'expliqueray dans son lieu, par des raisonnemens, & des lumieres, qui vous la rendront fort claire & facile.

*Pourquoy ie mets un Fa au commencement de ma
Game, & que ie dis, E fa mi la.*

CHAPITRE II.

IL n'y a point de Proposition qui ne soit ou confonduë, ou confirmée par la raison: & pour en cognoistre la verité ou le defaut, il ne faut que la toucher à ceste pierre d'Aymant

qui en fera l'épreuue : Ainsi ie veux soustenir & prouuer mon opinion, disant qu'il faut vn Fa au commencement de la Game, entre la lettre E & la note Mi, & dire E fa mi la. I'en veux icy apporter la raison, pour confondre l'erreur de quelques vns qui veulent contester ceste verité, que l'appuye non seulement sur la bienfiance, qui est de dire E fa mi la, plustost que dire E b mi la, ou E mi la simplement : mais mesme aussi sur la necessité absoluë de mettre ce Fa entre la lettre E & la note Mi. Voicy ma pensee & la raison.

Premierement, ie parle contre ceux qui disent E b mi la, en ce qu'il n'est pas feant que deux lettres soient si contiguës côme ils mettent l'E & le B, en disant, E b mi la.

Secondement, ie soustiens ma proposition, & ie dis qu'il faut dire E fa mi la, parce que lors que l'on chante par Bemol, & qu'il se trouue vne Note seulement au dessus du La de D la re sol, comment voulez vous qu'on la nomme, si ce n'est vn Fa feint ? & où prendrez vous ce Fa feint là si ce n'est en E fa mi la ?

DV FLAIN CHANT

& le moyē de prédre vn fa feint en E fa mi la
 si l'on ne dit que E mi la? Voicy vn exemple
 qui me seruira de garant.



Je voudrois demander à ceux qui ne disent
 que E mi la, ou aux autres qui disent E b mi
 la, comment ils nomment ceste Note qui est
 au dessus du La de D la re sol, & qui monte
 iusques en E fa mi la? Il faudroit qu'ils la nô-
 meroient encor vn Fa: mais ils disent qu'ils
 le supposeroient comme s'il estoit dans la Ga-
 me. Mais puis qu'ils le voudroient supposer,
 & y feroient contraints, ne vaut-il pas mieux
 mettre leur supposition dans la verité mesme,
 & dire E fa mi la, que de ne dire que E mi la,
 & supposer qu'il y aye vn Fa quand ils en au-
 ront besoin?

Je sçay bien véritablement que lors qu'on
 chante par B emol dans la clef de C sol vt fa,

on trouue rarement vn Fa feint : car quand les notes mōtent au dessus du La de D la re sol, elles montent tousiours de 2. ou 3. tons : & ainsi changeant le La en Re de Nature, on dit Mi en E fa mi la & Fa sol : de sorte qu'il n'y a point de besoin de mettre vn Fa dans E mi la : ie l'auouë, mais pourtant i'ay veu depuis peu dans le chant d'vn Kyrie, qui se chantoit par Bemol, qu'il n'y auoit qu'une seule Note au dessus du La de D la re sol qui n'alloit qu'en E fa mi la, & estoit le fa feint de B fa mi la : C'est ce qui m'a obligé à soustenir ceste opinion. Mais pourtant quelque s'indiqueur de la verité me pourroit icy objecter, & dire, que puis que ie mets vn Fa entre la lettre E & la note Mi, & que par ce moyen ie dis E fa mi la, on trouuera quatre Fa dans la Game, comme au contraire il n'y en faut que trois autant comme de Tons, sçauoir vn par Bemol, l'autre par Nature, & le troisiéme par Becarre, & qu'ainsi l'on trouuera deux Fa par Bemol. Le premier est celuy de B fa b mi, qui est le veritable fa de Bemol, & le second sera le mien

que i'adiouste à E mi la, lors que ie dis E fa mi la. A cela ie responds, que ce fa feint que j'adiouste à E mi la, n'est qu'emprunté, seulement pour ayder à chanter par Bemol: & pitis que ce n'est qu'un fa feint, & qu'on l'adiouste pour la bienseance, il n'est pas naturel: & ainsi il ne fera point de tort à la Game pour y estre mis, & dire E fa mi la. La bienseance le veut, la necessité le requiert, & le commun consentement des doctes & habiles Chantres l'ont placé là: Ainsi il ne faut pas qu'un simple Apprentif vueille l'en oster, & choquer ainsi le sentiment de ses Maistres.

Comment il faut apprendre à déconter.

CHAPITRE III.

A Pres auoir bien appris à cognoistre les Clefs, suit la necessité d'apprendre à bien déconter: Et pour ce faire il faut premieremēt considerer & cognoistre sous quelle Clef sont posées les Notes que vous voulez chanter: c'est à dire, il faut regarder quelle est

la Clef qui est mise au commencement de la ligne des Notes (car la Clef est tousiours la premiere: & on l'appelle Clef, parce que c'est elle qui ouvre le nom & la cognoissance des Notes) Et puis quand on sçayt bien son vray nom, pour lors il faut prendre depuis la ligne sur laquelle elle est mise, & prendre aussi le nom de la Clef; cōme si elle a nom la Clef de C sol vt fa, il faudra dire, C sol vt fa sur la mesme ligne où elle sera: & si les notes descēdent au dessous de la Clef, il faudra dire la Game à droict depuis C sol vt fa, c'est à dire qu'il faudra ainsi dire, C sol vt fa, B fa b mi, A mi la re, &c. & continuēr tousiours à dire ainsi la Game tādīs que les notes continuērōt à descendre. Exemple.

C sol vt fa
 B fa b mi
 A mi la re
 G c sol vt

Maintenant

Maint enant pour déconter au dessus de la Clef quand il y a des notes, il faut encore pré- dre le vray nom de la Clef, & depuis la Clef dire sa Game à rebours, c'est à dire en môtant.

Exemple

Pour déconter au dessus de la Clef.

E fa mi la
D la re sol
C sol ut fa

Il faut en apres remarquer que lors qu'on déconter au dessous de la Clef, & qu'il y a des notes qui descendent au dessous de F ut fa, il faut pour lors dire E fa mi la, & prendre au haut de la Game, & continuer à la dire en descendant tandis que les notes continueront à descendre. Par exemple.

C sol ut fa
B fa b mi
A mi la re
G re sol ut
F ut fa
E fa mi la
D la re sol
C sol ut fa

B

En apres lors que les notes montent si haut au dessus de la clef de C sol vt fa qu'elles vont au dela de E fa mi la, pour lors vous reprendrez au bas de la Game à F vt fa: & continuërez à la dire à rebours tandis aussi que les notes monteront. Par exemple.



La mesme façon de déconter se doit aussi obseruer dans les autres Clefs, comme dans la Clef de F vt fa, il faut encore prendre depuis la ligne où la Clef est située, & prendre aussi le nom de la Clef, qui est F vt fa: & lors qu'il faut déconter au dessous de la clef de F vt fa, il faut reprêdre encore à E fa mi la, & continuer à dire sa Game tandis que les notes descendront, Par exemple.



DV PLAIN CHANT

19

Et pour déconter aussi au dessus de la clef de F vt fa, il ne faut pareillement que prendre depuis ladite Clef, & dire sa Game en montant depuis F vt fa iusqu'à la note que vous chercherez. Exemple.



Voyla pourquoy l'on vous donne vne Game, & que l'on vous recommande si estroitement de la bien apprendre par cœur à droit & à rebours, c'est à dire en montant & en descendant: c'est afin de vous en seruir pour déconter au dessus & au dessous de la clef.

B ij

*Comment il faut apprendre à cognoistre le vray
nom des Notes.*

CHAPITRE IIII.

A Pres auoir bien appris à déconter les Notes: il faut apprendre en suite le moyen de cognoistre leur vray nom: car le déconter ne sert que pour vous conduire, & vous monstrent le lieu dans lequel elles sont dans la Game: & estant rendu dans le vray lieu de la note que vous cherchez en déconter: & scachant bien en quoy elle est (pour parler en Termes) vous n'en estes pas pour cela plus doctes, mais au contraire, plus en peine qu' auparauant: car vous trouuez tousiours le nom de deux ou trois en vne mesme note: Cōme par exēple, lors qu'vne note est en G re sol vt, il faut qu'elle aye nom, ou Re, ou Sol, ou Vt, car ceste note là peut bien estre vn Re, vn Sol & vn Vt, (non pas tout à la fois, mais selon la Clef qui la gouerne) Or est-il que vous ne scāuez pas comment ceste note qui sera (comme ie suppose) en G re sol vt

aura le nom ou d'un Re, ou d'un Sol, ou d'un Vt. En voicy le secret qui vous l'enseignera.

Premierement, pour bien & seurement apprendre le vray nom des notes, il faut regarder sous quelle Clef elles sont posées : c'est à dire, qu'il faut voir quelle clef est au commencement de la ligne des notes que vous voulez cognoistre. Car si c'est la clef de C sol vt fa qui preside aux notes, c'est signe que ces notes là se doiuent prendre dans Becarre : car la clef que l'on nomme Clef de C sol vt fa, se nomme aussi la Clef de Becarre : & ainsi lorsqu'elle est au commencement d'une ligne de notes, c'est à dire que ces notes là sont de Becarre : & ainsi qu'elles se doiuent chanter par Becarre, car chaque Clef veut auoir ses notes. Par exemple, Je suppose que voyla vne ligne de notes, & qu'au commencement de ceste ligne est posée la Clef de C sol vt fa, autrement de Becarre : voyla dans ceste ligne de notes vne note qui est en G re sol vt, il faudra que ceste note là soit ou vn Re, ou vn Sol, ou bien vn Vt : deuinez lequel de ce trois noms est le

vray nom de ceste note là qui est en G re solvt?

Ce ne peut pas estre vn Re, car le Re de G re sol vt se chante par Bemol : & ainsi vous ne pouuez pas mettre vne note de Bemol dans la Clef de C sol vt fa, qui est la clef de Becarre : car (comme i'ay dit dans le premier chapitre) Bemol & Becarre ne peuuent s'accorder ensemble : c'est à dire que lors qu'on doit chanter par Becarre, il n'est pas permis de se seruir d'vne note qui se chante par Bemol : par consequent ceste note que ie suppose estre en G re sol vt sous la clef de Becarre, ne peut pas estre le Re de G re sol vt, puis que le Re de G re sol vt se chante par Bemol. En suite donc l'on me diroit que ceste note là de qui nous parlons, est le Sol de G re sol vt, qui est par Nature, & que puis que Nature & Becarre s'accordēt bien ensemble, on pourra bien dire que ceste note là soit le Sol de G re sol vt. A cela ie rēponds, & dis que non : il est vray que Nature & Becarre s'accordent bien ensemble, mais c'est lors qu'il ya necessitē, & qu'il faut faire muance : Or il n'y a point maintenant

de necessité de mettre vne note de Nature d'as vne Leçõ de Becarre: par cõsequent ceste note qui est en G re sol vt, ne sera ny le Re, ny le Sol, mais l'Vt de G re sol vt: parce que puis que la Clef est de Becarre, il faut luy donner les notes qui se chantent par Becarre.

Exemple,

E fa mi la
D la re sol
C sol vt fa
B fa b mi
A mi la re
G re sol vt

Ainsi vous voyez dans cõt exemple comme la Clef est de Becarre, & en suite que toutes les notes qui la suyuent se chantent par Becarre: car l'Vt qui est en G re sol vt est de Becarre: la note de dessus qui est en A mi la re, est vn Re encore par Becarre: l'autre qui est en B fa b mi, est vn mi encore par Becarre: & ainsi des autres notes, qui sont toutes par Becarre, car la Clef est de Becarre: & par cõsequent toutes les notes qui la suyuent doiuent estre de Becarre: sinon les Fa feints qui se prennent dans Nature: & c'est la cause pour

laquelle on dit que Becarre & nature s'accordent bien ensemble: car lors qu'on chante par Becarre, & qu'il se trouue vne note au dessus du La de E fa mi la, on la prend en F vt fa, & le Fa de F vt fa se chante par Nature.

Exemple,



Pareillement, lors qu'au commencement d'une ligne de notes vous voyez la Clef de F vt fa, c'est signe que toutes les notes qui la suyront se doiuent chanter & prendre en Nature: car la Clef de F vt fa est la clef de Nature: Et ainsi il faut luy donner les notes qui se chantent par Nature, comme vous voirez dans ce suyuant Exemple, où l'Ut est par Nature: car c'est l'Ut de C sol vt fa: & le Re est celuy de D la re sol encore par nature: & ainsi des autres notes, qui toutes sont de nature, à cause de la Clef.

Exemple,

DV PLAIN CHANT.

Exemple.

A mi la re
G re sol ve
F vt fa
E fa mi la
D la re sol
C sol vt fa

The image shows four horizontal staves. The top staff has a square note on the second line. The second staff has square notes on the first, second, and third lines. The third staff has square notes on the first, second, and third lines. The bottom staff has a square note on the first line. To the right of the staves, the letters 'A mi la re', 'G re sol ve', 'F vt fa', 'E fa mi la', 'D la re sol', and 'C sol vt fa' are written vertically, corresponding to the notes on the staves.

En apres , lors que l'on chante par Nature, comme cy dessus, & qu'il se trouue vne note feule au dessus du La de A mi la re, ceste note là est vn Fa feint, & que l'on vient emprunter de Bemol, car elle est en B fa b mi, & c'est le Fa qui est de Bemol: & c'est ainsi que l'on vous dit que Nature & Bemol s'accordent bien, car Bemol preste vn Fa feint au La de Nature. Exemple.

The image shows four horizontal staves. The top staff has a square note on the second line. The second staff has square notes on the first, second, and third lines. The third staff has square notes on the first, second, and third lines. The bottom staff has a square note on the first line. This is a simplified version of the notation shown in the first example.

De mesme aussi lors que l'on void le signe de Bemol apres vne Clef, qui d'ordinaire est la Clef de C sol vt Fa (sinon dans la Musique,

où on le met tantost avec l'une, tantost avec l'autre, & le plus souuent avec la Clef de G re sol vt, car c'est la vraye Clef) c'est signe qu'il faut prendre toutes les Notes qui le suivront, en Bemol. Exemple, où l'Ut est celui de F vt fa par Bemol, le Re d'A mi la re par Bemol aussi, & les autres notes, à cause du Signe qui le requiert.



De la premiere sorte de Muance.

CHAPITRE V.

LA Muance n'est autre chose que le changement du nom d'une Note dans le nom d'une autre & dans un mesme endroit de la Game: comme par exemple, lors que l'on change le Re d'A mi la re dans le La. Il n'y en a que de quatre sortes dans le plainchant, au moins qui soient en usage: neant-

moins i'en mettray icy quelques-vnes, quoy qu'elles ne soient guere vsitées que dans la Musique, afin de donner vne plus grande intelligence à l'esprit.

Or la premiere sorte de Muances qui sont plus frequentes dans le Plainchant, la voicy, c'est lors que dessous la Clef de C sol vt fa ils se trouuent des Notes qui descendent de plus d'un ton au dessous du Re d'A mi la re, c'est à dire que lors qu'il y a des notes qui descendent iusques en F vt fa (qui est 2. tons au dessous du Re d'A mi la re) ou bien aussi que ces notes-là viennent encore plus bas que F vt fa, pour lors on est obligé de faire la Muance, ou le changement de notes dans A mi la re, & quitter Becarre pour entrer dans le ton de Nature: c'est à dire qu'il faut changer le Re d'A mi la re, qui se chante par Becarre, dans le La du mesme A mi la re qui se dit par Nature, & par cōsequent aussi l'Ut de G re sol vt, qui estoit par Becarre auparavant la Muance, se doit changer en vn Sol encore par Nature: car puis que le Re d'A mi

la re, qui est par Becarre, est changé dans le La qui se dit par Nature, il faudra aussi *per necessitatem mediij* que vous changiez l'Ut de G re sol ut dans le Sol qui est aussi par Nature, afin de pouuoir venir dans le Fa de F ut fa qui est aussi dans Nature, & pour le sujet duquel tout ce renuë-mesnage .s'est fait, commençant en A mi la re. Exemple du Re d'A mi la re changé dans le La du mesme A mi la re, pour descendre dans F ut fa.



Vous voyez donc bien clairement, par le moyen de ce susdit Exemple, comme lors qu'il y a deux ou trois Notes, ou bien davantage, qui descendent au dessous du Re d'A mi la re, pour lors il faut faire Muance, & la faire dans ce mesme A mi la re, changeant son Re qui est par Becarre, dans son La qui se dit par Nature: & voyla la cause pourquoy

On vous dit que le ton de Nature s'accorde fort bien avec celui de Becarre : c'est que lors que l'on chante par Becarre, & qu'il faut faire Muance, on la fait dans Nature, comme vous avez veu dans l'Exemple cy dessus.

Maintenant lors que l'on veut remonter du ton de Nature (que l'on auoit emprunté en A mi la re, pour descendre au dessous de l'Ut de G resol vt) dans celui de Becarre (ce qui se doit faire lors qu'il y a des Notes qui vont iusques en C sol vt fa, qui sont deux tons au dessus du La d'A mi la re) il faut encore refaire la Muance (pour monter en C sol vt fa) dans le mesme A mi la re où c'est qu'on l'auoit fait pour descendre en F vt fa. En vn mot, c'est à dire qu'il faut rechanger le La de Nature, dans le Re de Becarre, pour remonter iusques en C sol vt fa, Exemple.



Voyla donc la premiere sorte de Muance

dans la Clef de C sol vt fa, c'est que lors que
 les Notes descendent deux tons au dessous du
 Re d'A mi la re, & qu'elles vont iusques
 en F vt fa, il faut quitter Becarre & prendre
 Nature, en laissant le Re & prenant le La de
 A mi la re. Et puis quand il faut remonter
 en Becarre, c'est à dire, iusques en C sol vt fa,
 qui est deux tons au dessus du La d'A mi la re,
 on refait encore sa Muance en A mi la re, &
 & laissant le La de Nature, & reprenant son
 Re de Becarre, ainsi que vous auez veu cy
 dessus. Maintenant passons à la seconde sor-
 te de Muance dans ceste mesme Clef de C sol
 vt fa.

De la seconde sorte de Muance dans la Clef de C sol vt fa

CHAPITRE VI.

LA seconde sorte ou espece de Muance
 qui se trouue dans la Clef de C sol vt fa,
 autrement de Becarre, est lors qu'au dessus du
 La d'E fa mi la ils se trouuent des Notes qui
 montent de deux ou trois tons, c'est à dire

qu'il y a des notes qui vont iufques en G re
fol vt pour le moins , alors la Muance fe fait
en E fa mi la , & l'on quitte Becarre pour
prendre Nature , afin de monter de 2. tons
au deffus du la de E fa mi la : c'est à dire, que
l'on laiffe le La de E fa mi la, qui fe chante
par Becarre, & l'on prend le Mi du mefme
E fa mi la qui fe dit par Nature, & puis l'on
poursuyt à dire mi fa fol la par Nature : de
forte que le Fa qui estoit (auparauant la
Muance) au deffus du La de E fa mi la : de-
meure toujours, & retient fon premier n^o
de Fa, mais il n'est plus feint, au contraire, il
est vray & reel : de forte que la note qui est la
prochaine au deffus de ce Fa, que l'on nom-
moit Fa feint, est vn Sol en G re fol vt par
Nature, & la prochaine au deffous de ce Fa,
qui estoit vn La en E fa mi la, & par Becarre,
est maintenant nommée vn Mi par Nature :
car faisant la Muance dans E fa mi la, &
changeant le La dudit E fa mi la, qui se
chante par Becarre dans le Mi, qui se dit par
Nature, vous quittez Becarre & prenez na-

ture: Mais il faut aussi remarquer, que lors qu'on fait Muance en quelque endroit, & Clef que ce soit, l'on ne fait que changer seulement le nom de la note dans vn autre nom, mais iamais son premier ton ne se doit changer, car il faut chanter la note que l'on préd dans le mesme ton que l'on deuoit chanter celle-là que l'on a laissée & changée. Mais pour reuenir à la Muance dont nous parlôs dans ce Chapitre, c'est qu'il faut changer le La d'E fa mi la dans le Mi, lors que les notes montent iusques en G re sol vt. Exemple.



Maintenant aussi lors que l'on veut redescendre d'empuis G re sol vt, où l'on auoit monté, iusques en B fa b mi pour le moins (qui est vne note au dessous de l'vt de C sol vt fa

pour

DU PLAIN CHANT

55

pour lors il faut reprendre son La d'E fa mi la pour descendre qu'on auoit changé en vn Mi pour monter. De sorte que vous rompez vostre Muance pour descendre dans le mesme lieu où vous veniez de la faire pour monter, qui est en E fa mi la. Exemple.



Il faut aussi remarquer que lors qu'il y a vn Fa & vn Sol de C sol vt fa, & de D la re sol auant le La de E fa mi la, que vous changez en Mi de Nature, pour lors, si vous voulez, vous pouuez commencer vostre Muance dès le Fa, en le changeant en vn Vt de C sol vt fa, & le Sol en Re, & puis necessairement vostre La se trouuera changé en vn Mi par nature dans E fa mi la. En fin il n'importe pas pourueu que vous la fassiez, pour le moins dans le La. Mais si vous voulez la commencer dès le Fa, en le changeant en Vt, vous le pouuez aussi fort bien. Chacun peut faire à sa volonté.

De la troisiéme sorte de Muance.

*Premiere sorte de Muance dans la Clef de Nature,
autrement de F vt fa.*

| CHAPITRE VII.

LA premiere sorte de Muance qui se trou-
ue dans la Clef de F vt fa, autrement
de Nature, se fait ordinairement en D la re
sol: Car lors qu'au dessous de ladite Clef de
F vt fa, il y a des notes qui descendent ius-
ques en B fa b mi, qui est vn ton au dessous
del' Vt de C sol vt fa, pour lors il faut faire
la Muance en D la re sol, & quitter le vray
ton de la Clef F vt fa, qui est Nature, pour
entrer en Becarre. Car faisant la Muance dans
D la re sol, & laissant le Re pour prendre le
Sol, vous voyez assez clairement que vous
mettez à part le ton de Nature, pour pren-
dre celuy de Becarre, puis que vous laissez le
Re de D la re sol, qui se chante par natu-

DU PLAIN CHANT

re, pour prendre le Sol qui est par Becarre.
Exemple.



Vous voyez donc bien par ce susdit exemple, comme les notes descendantes iusques en B fa b mi, vous commencez vostre Muan-
cedans D la re sol, & quittant nature pour
prendre Becarre, vous changez vostre Re en
Sol, & par consequent l'Ut de C sol ut fa,
qui est aussi de nature, doit estre mué en fa,
& puis continuer à dire Mi re ut par Becarre.

Mais lors aussi que l'on veut remonter de-
puis B fa b mi iusques en G re sol ut, qui est
deux tons au dessus du La, il faut reprendre
Nature dans le mesme endroit où c'est qu'on
l'auoit laissée pour descendre, c'est à dire, en
D la re sol, rechangeant le Sol de D la re sol,
que l'on auoit emprunté de Becarre, dans le

Re, & fuyure encore à dire Re mi fa sol, &c.
Exemple,



Voyla donc la premiere Muance de la Clef de F vt fa, autrement de Nature, qui est charger le Re de D la re sol en vn Sol pour descendre iusques en B fa b mi, & puis reprendre son Re quand l'on remonte iusques en G re sol vt.

DE LA QUATRIEME SORTE
de Muance.

*Seconde sorte de Muance dans la Clef de Nature,
autrement de F vt fa.*

CHAPITRE VIII.

LA quatrieme sorte de Muance, qui est la seconde de la Clef de F vt fa, est lors que il y a des notes qui montent au dessus de la

DV PLAIN CHANT.

Clef de Nature iusqu'en C sol vt fa, vous pouuez faire le changement dans le La de A mi la re; mais il faut remarquer que vous pouuez faire vostre muance en cet endroit ou bien par Bemol ou aussi par Becarre. Si donc vous voulez entrer du ton de nature dans celuy de Bemol, il faudra que vostre fa de F vt fa soit changé dans vn Vt, & le Sol de G re sol vt dans vn Re, & le La de A mi la re dans vn mi, & continuer à dire fa sol la. Exemple.

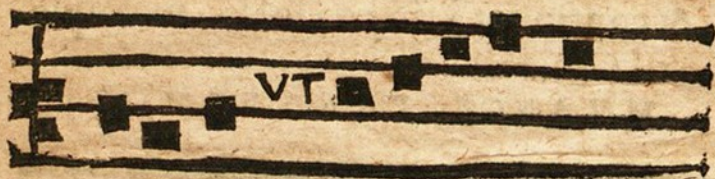
MUANCE PAR BEMOL.



Voilà donc comment vous pouuez faire ceste muance de nature en Bemol, car Bemol & Nature s'accordent fort bien. Vous pouuez donc changer le fa de F vt fa dans vn Vt, & le Sol en Re, & le La en mi si vous voulez par Bemol. mais si vous voulez la faire par

Becarre, & du ton de Nature entrer dans ce-
 luy de Becarre, vous le pouuez aussi: car Na-
 ture & Becarre, s'accordent fort bien: il fau-
 dra changer le Sol de G re sol vt dans vn Vt
 qui est de Becarre, & le La d'A mi la re sera
 changé dans vn Re, & le Fa feint dans le Mi
 de B fa b mi, & puis fa sol la. Exemple.

MVANCE PAR BECARRE:



Voyla encore l'autre moyen de faire ceste
 sorte de Muance, quittant Nature, & prenât
 Becarre. Si vous voulez neantmoins ie cõ-
 seillerois à vn chacun qu'on la fist de la pre-
 miere façon que vous auez veüe par le pre-
 mier Exemple: qui est, que laissant Nature,
 on prendroit Bemol, changeant le Fa de F vt
 fa, qui est de Nature, dans l'Vt de Bemol, &
 le Sol de G re sol vt en Re, & le La d'A mi la
 re en Mi, afin que le Fa feint, qui est par

Du PLAIN CHANT

Bemol en B fa b mi ne fust point chagé, mais qu'il demeurast tousiours vn fa. Et il me semble, que lors que l'on fait muance, elle doit tousiours se faire dans le mesme ton duquel est le fa feint, afin que le fa feint ne soit iamais changé: comme quand on chante par Becarre, & qu'il y doit auoir muance, on la fait en Nature, car le fa feint en estoit pris: Voyla ma pensée; peut estre qu'un autre Professeur de cet Art en aura vne autre, qui sera pourtant semblable à la mienne: Car s'il veut faire ceste muance de Nature en Becarre, ie le veux bien, à luy permis, pourueu que l'on ne change point le ton des Notes, hazard pour leur nom: neantmoins il faut garder la bien-seance en tout.

Mais pour acheuer ceste Muance, lors que l'on a monté depuis F vt fa iusques en C sol vt fa, & que de ce C sol vt fa on veut redescendre iusques en F vt fa pour le moins, ou bien en E fa mi la, il faudra reprendre vostre Nature en A mi la re, c'est à dire, reprendre vostre La que vous auiez changé en Mi ou en

Repour monter : & redescendant, dis-je, il faut reprendre son La dans A mi la re, & dire La sol fa mi, &. Exemple.



Voyla la derniere sorte de Muance des quatre qui sont plus en vſage (quoy que ceste derniere ne le ſoit guere) dans le Plain chant. Maintenant allons à deux autres , qui ſ'y peuuent auſſi quelque fois trouuer.



B. Ha. Gou. Paris.

De la cinquiesme sorte de Muance.

*Premiere sorte de Muance dans la Clef de C sol ut fa,
lors que le signe de Bemol est apposé avec elle.*

CHAPITRE IX.

Quelques-vns, peut-estre, pourront bien me dire que ie traueille en vain, de faire aucun Chapitre de ces deux Muances dont ie veux parler, & que puis qu'elles ne sont en vsage que dans la Musique, ie m'occupe en vain à les expliquer: mais ie leur dirois, que quoy que ces deux dernieres Muances ne soient en pratique que dans la Musique, neantmoins ie les veux aussi mettre icy, les prenans comme deux hypotheses qui peuvent arriuer, & , comme en effect ie les ay veuës en quelque endroit du Plain-chant.



La premiere de ces deux Muances dont ie veux parler en ce Chapitre, est lors que vous voyez vne ligne, ou vne Leçon de Plain-chât,

& qu'au commencement est posée la Clef de C sol vt fa avec ce signe *b* (qui est la marque ou le signe de Bemol) c'est à dire que ceste petite marque *b* vous montre qu'il faut chanter les Notes qui luyuent par Bemol, & non pas par Becarre, comme vous feriez si ce signe *b* ne seroit point apres la Clef. Or donc lors que vous chantez par Bemol, & qu'il y a des Notes qui descendent iusques au dessous de l'Ut, qui est en F vt fa par Bemol, pour lors il faut commencer vostre Muance dans A mi la re, & quitter Bemol pour prendre Nature : c'est à dire que vous devez charger le Mi qui est en A mi la re dans le La : & continuer à dire La sol fa mi re vt par Nature au lieu de Bemol : Exemple,



Et puis lors que vous voulez encor remonter iusques en C sol vt fa, il vous faut

DU PLAIN CHANT

45

reprendre vostre Mi de Bemol dans A mi la re, au lieu du La de Nature, duquel vous vous estiez aydé pour descendre,
Exemple.



Voyla donc la premiere sorte de Muance sous le signe de Bemol, qui est, de laisser Bemol & prendre Nature dans A mi la re, changeant le Mi en La lors que les Notes descendent iusques en E fa mi la, qui est vn ton au dessous de l'Ut que l'on prend dans F ut fa. Reste maintenant à traiter de l'autre sorte de Muance sous le mesme signe dans la Clef de C sol ut fa.



De la fixième & dernière Muance.

Seconde Muance sous le signe de Bemol, posé avec
la Clef de C sol ut fa.

CHAPITRE X.

LA sixième & dernière Muance que j'ay
peu, & que l'on peut aussi, remarquer
dans le Plain-chant, est lors que l'on chante
par Bemol dans la Clef de C sol ut fa, & que
au dessus du La de **D** la re sol il y a des notes
qui montent de deux tons iusques en F ut fa,
pour lors vous faites vostre Muance dans
D la re sol, changeant vostre La dudit **D** la
re sol en Re; & vous quittez par ce moyen
le ton de Bemol, & prenez Nature, pour
monter de deux tons au dessus du La.

Exemple.



DU PLAIN CHANT.

45

Puis quand vous voulez redescendre, pour le moins en B fa b mi, vous faites encore vostre Muance dans D la re sol, & y laissez le Re de Nature que vous auiez emprunté pour monter, & reprenez vostre La de Bemol, afin de descendre. Exemple.



Ceste Muance n'est que la mesme dont j'ay parlé dans le sixième Chapitre de ce Livre, sinon que celle-cy se fait en D la re sol, & l'autre en E fa mi la: neantmoins si vous voulez, vous pouvez les commencer toutes dès C sol vt fa, quoy que ce ne soit guere la coustume, mais il n'importe pas beaucoup aussi.

Comment il faut mettre le Texte sur la Note.

CHAPITRE XI.

CE Chapitre est le plus considerable, & le plus épineux de tout le Chant : Car tous les autres dont nous auons traitté en ce Liure, ne consistent que pour apprendre la Theorie, qui n'est qu'un seul traual qui est dedans l'esprit. mais pour marier le Texte avec la Note, il y a double difficulté, car il faut se seruir & de la Speculation & de la Pratique tout en vn meisme temps. L'Esprit & la memoire traueillent concurremment pour nous tenir tousiours la Theorie ouuerte & presente: & la Voix aussi souffre dauantage pour se fléchir à suyre le ton des Notes. C'est pourquoy la Game, les Muances, le nó des Notes, des Clefs, & toutes ces autres choses speculatiues que l'on vous enseigne, ne seruent de rien sinon pour vous conduire la voix dans les accords que toutes les notes composent.

DV PLAIN CHANT. 47
50

Premierement donc, lors qu'on veut bien mettre le Texte sur la Note, c'est à dire, chanter la Lettre dans le mesme Ton que l'on auoit chanté la Note, il faut chanter hardiment & parfaitement la Note, & puis ayant bien conceu dans son esprit le ton de la note, il ne faut qu'au lieu de dire le nom des Notes, dire le Texte, & dire les mots qui sont sous les Notes, comme s'ils estoient le vray nom des notes

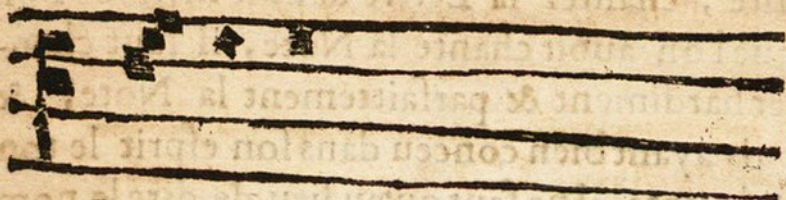
Secondement, pour chanter le Texte, il faut à chaque mot du Texte auoir le souuenir du ton & du nom des Notes, tout en vn mesme temps, autrement il est impossible de pouuoir iamais bien chanter le Texte.

Troisiémement, il faut chanter fort posément, afin d'auoir le loisir de conceuoir l'idée & le souuenir des Notes, & de dire le Texte dans ce ton duquel on se souuiet.

Quatriémement, il faut voir les Notes qui seront liées ensemble, & les dire toutes sous vne mesme syllabe, comme celles-cy.

LE GUIDON

Exemple.



Do mi nus

Cinquièmement, Toutes les Notes aussi qui seront dans vn mesme endroit se doiuent chanter, & leurs Lettres aussi dans vn mesme ton, Exemple.



Quomodo sedet sola Ciuitas?

Sixièmement, il faut sçauoir qu'il y a vne certaine sorte de Notes qui sont en oualle, qui ne portent point syllabe, & qui sont tousiours liées avec vne carrée, & se doiuent chanter sur vne mesme syllabe; sinon que l'on en

met

DV PLAIN CHANT

49

met tousiours vne d'icelles sur les syllabes qui se doiuent prononcer breues, comme sur le *mi* de *Dominus*. Exemple de tout cecy.



Dixit Dominus Domino meo.

Et il faut aussi sçauoir que ces Notes-là qui sont faittes en oualle, ou en forme de losanges se doiuent faire plus courtes de la moitié que les autres : c'est pourquoy on les met sur les syllabes qui se doiuent prononcer breues, comme sur le *mi* de *Dominus*. &c.

En apres, lors que vous chantez le Texte, tandis que vous entonnerez vne syllabe songez promptement à la suyuate, & retez tousiours bien le ton de la dernière note où vous auez finy, afin de mieux trouuer le ton aussi de la suyuate : & tandis que

vous direz l'une songez à l'autre, *quia Sapiens
est prouidero.*

Après ie vous aduertis de bien soustenir vostre voix en chantant, & de chanter posément, pour auoir le temps de songer au ton de vos notes, & d'vser de prévoyance.

Enfin tout ce que l'on doit dauantage se former & instruire, c'est en chantant le Texte, de se grauer & imprimer l'idée du nom & du ton des notes dans l'imagination, afin (comme i'ay dit cy dessus) par ce souuenir des notes, de dire la Lettre ou le Texte dans ce mesme ton que l'on chanteroit la note. Ceste difficulté, pour vray, est grande, mais il la faut surmonter par vn long vsage, & ne s'ennuyer pas si dans les premiers iours, & mesme dans les premiers mois l'on ne scauroit chanter le Texte, quoy que l'on soit bien asseuré de sa note: il faut que cela vienne par vne longue habitude & pratique, afin de bien acquerir la pratique du Chant.

Remarques particulieres sur le Plain-Chant.

CHAPITRE XII.

Premierement, vne personne qui veut arriuer à la pratique du Chant, doit voir s'il en a le principe, qui est le don naturel de la voix : c'est à dire, s'il a la voix accordante & maniable pour entonner les notes : car ce premier fondement & suppost luy manquant, adieu pour luy la Pratique de la Speculatiue du Chant: & ainsi *simul in uociles facti sunt.*

La seconde chose que ie remarque dans le Chant, c'est qu'il faut que celuy qui chante soit le Texte ou la note, aye l'esprit en repos, & tranquille : & pour lors il est bon d'estre Stoicien, pour chasser de son esprit, entr'autres passions, celles de la Tristesse, & de la peur, qui sont les plus nuisibles à vn Chantre. D'où vient que ce grand & admirable Chantre de l'Eglise de Dieu, le Royal David, nous dit, *Cantate & exultate & psallite.* Afin que dans cet épanouissement, raisonnable & discret,

de cœur, nous ayons la liberté des poulmons, pour animer les notes par nostre voix.

Troisièmement, il faut sçauoir que toutes les Muances du Plain-chant ne se font qu'en trois endroits de la Game, Sçauoir, en E fa mi la, en D-la re sol, & dans A mi la re.

Quatrièmement, ie remarque aussi que entre le Fa & le Mi il n'y a qu'un demy ton, non plus que d'empuis le La iusques au Fa feint, entre lequel il n'y a aussi qu'un demy ton : lesquels Mi & Fa feint se doiuent chanter doucement, & en les flatant de la voix : comme au contraire les autres Notes, qui sont des Tons entiers, se doiuent chanter rondement & à plaine voix, avec vne certaine grauité mesurée. Il y a aussi au bout de chaque ligne de Note vn Guidon - qui est fait comme la moitié d'une Note, qui vous montre en quoy est la premiere Note qui vient au commencement de l'autre ligne.

Il a bien d'autres petites maximes qui seroient trop ennuyeuses à traiter, & que vous apprendrez mieux par l'exercice du chant.



DES HVICT TONS.

CHAPITRE XIII.

POUR la pratique des huit Tons, sous lesquels se doiuent psalmodier les Psalmes & Cantiques, Il faut premierement en apprendre le chant par cœur selon que les voicy cy apres notez. Et au lieu du Texte que i'ay mis icy sous iceux, vous n'auiez qu'à entonner le Psalme dans le mesme chant que vous chanteriez ces paroles-là que l'on y met ordinairement, qui ne seruent que pour vous monstrier & apprendre comment se doiuent chanter les Tons dans leur commencement, & dans la medie, & puis dans leur finale.

LE PREMIER TON.



Primus Ton^o sic in-ci-pitur, & sic



medi-a-tur, & sic finitur.

Il faut le chanter tout droit (sous le La d^e
 A mi la re, par Nature) dans son commen-
 cement, & dans sa medie : & pour sa finale,
 il en a 4. c'est à dire, qu'il finist de quatre
 façons: la premiere est en **D** la re sol, comme
 vous voyez qu'il finist cy dessus. La seconde
 est en **F** vt fa, c'est à dire qu'il finist ainsi, La
 sol fa sol la sol fa. La troisiéme de ses fina-
 les se fait en **A** mi la re, là où il auoit com-
 mencé, & pour lors on dit en finissant, La
 sol fa sol la. La quatriéme de ses finales se
 fait en **G** re sol vt, disant La sol fa sol la sol.

DU PLAIN CHANT. 55

Mais pourueu que vous sçachiez bien par cœur le commencement & le milieu des Tons, il n'importe pas pour la finale, car vous la trouuez tousiours notée apres l'Antienne: & ainsi vous n'avez qu'à finir le Psalme selon les notes que vous voirez dans l'Antiphonaire. Et sçachez que lors qu'apres vne Antiène vous trouuez ces mots, Euoüae, c'est à dire que c'est la finale du Ton sur lequel se doit chanter le Psalme.

Ainsi quoy que chaque Ton aye diuerses Finales, c'est à dire qu'il se termine en plusieurs façons, neantmoins ie n'en veux icy mettre qu'une dans chaque Ton, parce que (comme ie vous ay dit) pourueu que vous sçachiez bien entonner par cœur le commencement & la medie, ou bien le milieu de chaque Psalme, le Chœur doit poursuyure, & l'acheuer selon la Finale qui luy sera marquée dans l'Antiphonaire apres l'Antienne que l'on viendra de chanter.

TON SECOND.

Or voicy le second Ton, qui se commence en Fa, & son milieu se commence en Sol & acheue en Fa, & puis se finist en vt. re.



Secūdus Ton⁹ sic in-ci-pi-tur, & sic



me-di-a-tur, & sic fi-ni-tur.

Ainsi au lieu de dire *Secundus* ou *Primus Tonus* sic incipitur, & sic mediator, & sic finitur, vous n'avez qu'à chanter & dire, *Dixit Dominus Domino meo*, ou bien, *Laudate pueri Dominum*, ou enfin les Psalmes qui vous seront marquez, car tous les Psalmes & Cantiques se doiuent chanter & se chantent fort bien sur ces huit Tons.

NOUVEAU TROISIEME TON.



Tertius Ton' sic inci pitur, & sic



me-di-a-tur, & sic fi-ni-tur.

Le troisieme Ton commence aussi dans le Fa de C sol ut fa, & se doit chanter plus haut que les autres, parce que la Clef est sur la derniere Reigle d'en haut, sa Finale est fort graue & majestueuse. Vous voyez son Cōmencement, sa Medie, & sa Finale tout au long dans l'Exemple cy dessus.



LE QUATRIESME TON



Quart^o Ton^o sic in-ci-pitur, & sic



me-di-a-tur, & sic fi-nitur.

Voicy cy dessus le Quatrieme Ton tout au long: il commence dans A mi la re (la Clef de C sol vt fa estant posée sur la derniere Regle d'enhaut) & sa plus commune Finale se fait dans le Mi de E fa mi la.



CINQVIESME TON.



Quintus Ton^o sic incipitur & sic mediatur,



& sic fi - ni - tur.

Le cinquiésme Ton des Psalmes & Cantiques se commence dans Fa, & hausse la Medie dans le Sol, & se termine dans le Re, comme vous pouuez voir dans l'exemple cy dessus.

LE SIXIÈSME TON.



Sextus Ton^o sic in-cipitur, & sic medi-



atur, & sic fi-ni-tur.

Le sixième Ton commence dans le Fa de F vt fa par Nature, & hausse iusques dans le La d'A mi la re, dans lequel il fait fa Medie: & puis vient finir dans F vt fa, dans lequel il auoit commencé, comme l'on peut facilement voir cy dessus.

LE SEPTIESME TON,



Septimus tonus sic incipitur, & sic



mediatur, & sic finitur.

Le septième des tons semble le plus gaillard de tous les autres: Il commence en Sol, & fait le commencement de sa Medie dans le fa feint, & puis l'acheue dans le Sol La: & vous voyez cy dessus aussi vne de ses Finales, & la plus frequente.

LE HVICTIESME TON.



Octauus Tonus sic inci pitur, & sic



mediatur, & sic fi ni tur.

Le huictiesme & dernier Ton, c'est l'un
des plus frequens : il commence en Fa, fait
la Medie dans le Sol, & finist dans le Re vt
comme vous voyez cy dessus.

DU PLAIN CHANT.

Maintenant remarquez, s'il vous plaît, que le second, le cinquième, & l'huitième Ton se commencent, & font leur Medie tous trois d'une mesme façon, il n'y a que la Finale qui les puisse discerner, comme vous pouvez voir considerant bien leurs Exemples cy dessus notez.

En apres, le premier Ton se doit commencer aux Festes & Dimanches plus solempnels comme le sixième Ton, & dire fa sol la, &c. Et aux iours simples il ne faut le commencer que dans le La, ainsi le sixième & le premier sont semblables dans leur commencement & leur Medie: il n'y a aussi que la finale qui les distingue.

De plus, pour bien entonner vn Psalmes, il faut tousiours regarder en quoy finist l'Antienne que l'on vient de chanter, & puis voir en quoy se commence le ton du Psalmes, afin de garder tousiours bien l'accord.

Aux iours des festes semi-doubles, il faut que celuy qui touche l'Antienne soit bien préuoyant pour la finir dans vn bon ton,

LE GUIDON

afin que le Chantre qui doit commencer le
Psalme n'aye point de peine à l'entonner, &
que l'on ne fasse point de faux accords.

Comment il faut apprendre à cognoistre les Tons.

CHAPITRE XIV.

MAintenant pour bien apprendre à co-
gnoistre les huit tons, & sçauoir sous
quel ton se doit chanter vn Psalme lors que
l'on a chanté vne Antienne, en voicy le vray
moyen.

Ie sçay bien que l'on met d'ordinaire le chiffre
aupres du ton du Psalme qu'on doit chanter
apres l'Antienne. Mais, supposé que l'Im-
primeur qui aura mis ce chiffre, soit 1. soit 2.
soit 3. ou autre, se soit trompé en le mettant.
& aye mis vn deux pour vn trois, ou vn 4.
pour vn 7. ou autrement: vous ferez vous-
mesme trompez & surpris, si vous n'avez vn
autre guide que celui du chiffre, pour vous
monstrer de quel ton est le Psalme que vous
voulez chanter (car il est certain que ce chiffre
que

que l'on appose auprez du ton du Psalme, mā-
que assez souuent & est faux) ainsi voicy vn
autre moyen que l'on vous donne (car ie ne
l'ay pas fait) pour vous empescher de vous
tromper en entonnant les Psalmes, & vous
monstrer par rubrique de quels tons seront
les Psalmes & Cantiques.

Il faut premierement que vous apreniez par
cœur ces petits vers suyuant, & ie vous les
expliqueray, & feray comprendre fort clai-
rement.

| | |
|-------------------|----------------------|
| Primus, Re la | Secundus, Re fa |
| Tertius, Mi fa. | Quartus, Mi la. |
| Quintus, Fa fa | Sextus, Fa la. |
| Septimus, vt sol: | Octauus, tenet vt fa |

Cela veut dire que lors que vous voyez
vne Antienne qui finist dans le Re de D la re
sol, & que le ton du Psalme commence dans
le La d'A mi la re, sçachez que ce ton est du
premier Ton: c'est ce que veut dire ce pre-
mier vers, Primus, Re la, lors que l'Antien-
ne finist en Re, & que le ton du Psalme est en
La d'A mi la re, il est du premier ton.

Le second vers, Secundus, Re fa, vous montre que lors que quelque Antienne finist dans le Re de D la re sol, & que le ton du Psalme est en F vt fa, assurez-vous qu'il est du second ton. Et ainsi vous devez considerer des autres Tons, car quand vne Antienne finist en Mi, & que le ton du Psalme commence en Fa, il est du troisieme Ton, comme vous voyez dans le troisieme Vers, Tertius, mi fa. Quartus, mi la, veut dire que quand vne Antienne se termine dans le Mi de E fa mi la, & que le ton du Psalme suyuant est en A mi la re, vous devez scauoir que ce ton-là est du quatrieme. Ainsi vous n'avez qu'à regarder les autres Vers, & prenez tousiours le premier de leur nom pour la premiere note du ton du Psalme.

Maintenant il faut scauoir qu'il y a, outre les huit Tons, vn autre ton, qui se nome le huitiesme Ton Irregulier, c'est à dire qu'il est bien du huitiesme ton, mais il ne se chante pas comme l'autre, le voicy.

Exemple de l'huictième ton Irregulier.

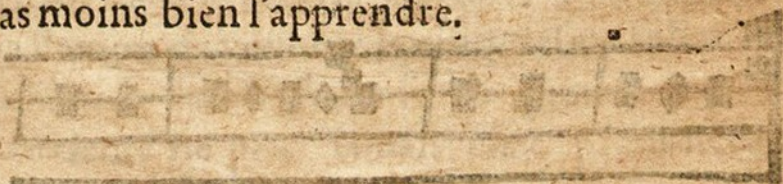


In exi tu Is ra èl de ægypto, domus



Iacob de populo barbare

Ainsi se chante *In exitu Israel de ægypto*, lors qu'on chante les Vespres du Dimanche: il n'est que fort peu en vſage, mais il ne faut pas moins bien l'apprendre.



Comment il faut chanter l'Epistre, & l'Euangile.

CHAPITRE XV.

Premierement, pour bien chanter l'Epistre, il faut la prendre dans vn ton aussi haut comme est le La, & chanter fort posément & distinctement, afin que chacun en vous entendant puisse distinguer les paroles, & les comprendre.

Secondemēt, Il faut hauffer sa voix depuis le ton du Re d'A mi la re, iusques dans celuy de C sol vt fa, lors qu'il vient vn bas poinct : c'est à dire, quand vous ne trouuez qu'vn seul poinct, car c'est là où le sens se finist.

Exemple du chant de l'Epistre.



Le cti o li bri Sapientia. Fratres.

Or il faut tousiours faire ce haussement de voix, que vous voyez icy sur la premiere syllabe de *Sapientia*, droit sur la quatriesme syllabe du mot qui fera auparauant le bas point: de sorte que lors que vous haussez la voix depuis le Re iusqu'au Fa, il faut qu'il y ayt encore trois syllabes qui suyuent celle-là sur laquelle vous aurez poussé vostre voix.

Mais prenez garde aussi à ne faire pas pour cela vne faute de Quantité, car si ceste quatriesme syllabe, sur laquelle vous voulez pousser vostre voix iusques dans le Fa, est breue, il faudra que vous fassiez cet élancement de voix sur la cinquiesme syllabe, de peur de pecher contre la Quantité. Et c'est ce que vous pouuez remarquer dans l'Exemple cy dessus, dans le mot de *Sapientia*, là où i'ay fait ma flexion de voix sur la cinquiesme syllabe, au lieu de l'auoir faitte sur la quatre, car la quatrieme ne peut iamais estre prononcée longue.

Il faut aussi sçauoir qu'il y en a plusieurs qui manquent en cecy, c'est que quand ils

chantent l'Epistre & qu'il leur faut hauffer la voix à la rencontre du bas poinct, ils ne prennent pas seulement garde si c'est sur la quatriéme ou cinquiésme des dernières syllabes qu'il's poussent leur voix, mais mesme ils la hauffent depuis le Re iusqu'au Fa, sans y mettre vn Mi entre deux, & ainsi ils ne font que deux élans de voix, au lieu qu'il en faut tousiours trois, d'où vient que cela est extremement desagreable, car ils ne disent que Re fa, & il faut tousiours dire Re mi fa, & puis retomber dans son Re : & voicy comme il faut la finir,



Opera enim illorum sequitur illos

Pour l'Euangile, il est plus ayfé à chanter que l'Epistre, car il n'y a qu'à le commencer dans le Fa, & quand il se trouue vn bas poinct, il ne faut que flechir sa voix depuis le Fa iusques dans le Mi, & puis la rehausser dans le Fa. Exemple.



Lectio sancti Euangelij secūdū matthæū.

Et puis pour finir, c'est ainsi.



Intra in gaudium Domini tui

F I N.

LE GVIDON

TABLE DES CHAPITRES

| | |
|---|----------|
| C E que c'est que le plain chant, | fol. 9. |
| P ourquoy ie mets vn Faau comméce- de la Game, & que ie dis E fa mi la, | fol. 11. |
| Comment il faut apprendre à déconter, | f. 15. |
| Comment il faut apprendre à cognoistre le vray nom des Notes. | fol. 20. |
| De la premiere sorte de Muance, | fol. 26. |
| De la 2. sorte de Muance, | fol. 39. |
| De la iij. sorte de Muance, | fol. 34. |
| De la 4. sorte de Muance, | fol. 36. |
| De la 5. sorte de muance, | fol. 41. |
| De la 6. sorte de muance. | fol. 44. |
| Comment il faut mettre le Texte sur la Note, fol. 50. | |
| Remarques sur le plain chant. | fol 51. |
| Des huit Tons. | fol. 53. |
| Comment il faut apprendre à cognoistre les Tons, | fol. 64. |
| Comment il faut chanter l'Epistre & l'Euan- gile, | fol. 68. |

F I N.

